

Note sur les migrations interprovinciales des groupes linguistiques québécois, 1971-76

Louis Duchesne

Volume 8, numéro 1, avril 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600781ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600781ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Duchesne, L. (1979). Note sur les migrations interprovinciales des groupes linguistiques québécois, 1971-76. *Cahiers québécois de démographie*, 8(1), 63-79. <https://doi.org/10.7202/600781ar>

Résumé de l'article

83 000 Québécois âgés de 5 ans et plus recensés en 1976 résidaient dans une autre région du Canada en 1971. 145 800 personnes ont fait le mouvement inverse si bien que le solde des migrations interprovinciales est négatif (-62 000). Le taux d'émigration interprovinciale des Québécois est de 2,5 %. Le taux était plus élevé en 1966-71 (2,9 %) et le taux des Ontariens est de 3,7 % en 1971-76. Les Québécois quittent peu leur province.

La situation est très différente pour les groupes linguistiques. La majorité des entrées et des sorties interprovinciales sont effectuées par des anglophones et ils subissent une perte assez importante. Les taux de la période 1966-71 étaient plus élevés pour les trois groupes, 13,3 %, 1,1 % et 5,0 % respectivement. L'expression « porte revolver » illustre bien la mobilité des anglophones québécois.

NOTE SUR LES MIGRATIONS INTERPROVINCIALES DES GROUPES LINGUISTIQUES QUEBECOIS, 1971-76

Louis Duchesne *

RESUME

83 000 Québécois âgés de 5 ans et plus recensés en 1976 résidaient dans une autre région du Canada en 1971. 145 800 personnes ont fait le mouvement inverse si bien que le solde des migrations interprovinciales est négatif (-62 000). Le taux d'émigration interprovinciale des Québécois est de 2,5%. Le taux était plus élevé en 1966-71 (2,9%) et le taux des Ontariens est de 3,7% en 1971-76. Les Québécois quittent peu leur province.

La situation est très différente pour les groupes linguistiques. La majorité des entrées et des sorties interprovinciales sont effectuées par des anglophones et ils subissent une perte assez importante. Les taux de la période 1966-71 étaient plus élevés pour les trois groupes, 13,3%, 1,1% et 5,0% respectivement. L'expression "porte revolver" illustre bien la mobilité des anglophones québécois.

* Conseil de la langue française, gouvernement du Québec.
L'auteur est seul responsable de l'analyse et de l'interprétation des données.

Introduction

Statistique Canada vient de publier un bulletin supplémentaire inattendu portant, entre autres, sur les migrations interprovinciales des groupes linguistiques au Canada. C'est un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre récemment. Ainsi the Gazette ⁽¹⁾ citait une étude de M. Blacklock ⁽²⁾ selon laquelle les sorties des jeunes anglophones sont si fortes qu'en 15 ans (de 1966 à 1981) les trois-quarts auront quitté le Québec, et que déjà il n'y a presque pas d'anglophones entre 20 et 35 ans. Il y avait eu aussi l'an dernier beaucoup de bruit autour de deux travaux de Caldwell ⁽³⁾ et de Kantrowitz ⁽⁴⁾. Ces auteurs croient que les départs ont augmenté depuis 1966.

Une bonne partie de ces travaux étaient basés sur des enquêtes et du "soft data". Les nouvelles données sur les migrations interprovinciales des groupes linguistiques tirées du recensement de 1976 nous permettent de vérifier ces allégations en effectuant la comparaison avec les résultats tirés du recensement de 1971. Afin de connaître la situation plus récente, nous présenterons quelques données sur les migrations interprovinciales des enfants.

(1) The Gazette, 7 février 1979

(2) Thomas Blacklock, 1979, Enrollment changes and the implication for English language education, Protestant School Board of Greater Montreal Planning Office, 46 p.

(3) Caldwell a résumé son travail dans: Gary Caldwell et P. Obermeier, 1978, Emigration de la jeunesse anglophone, Québec 1971-1976, in Cahiers Québécois de Démographie, 7:2, 3-24

(4) George Kantrowitz, 1978, A study of the attitudes of Quebec anglophone students toward their future plans regarding education and residence, Allied Jewish Community Services, Montréal, 34 p.

TABLEAU 1

POPULATION DE 5 ANS ET PLUS SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LE LIEU DE RESIDENCE EN 1971. QUEBEC ET CANADA MOINS QUEBEC 1976 (DONNEES BRUTES).

Résidence en 1976	Lieu de résidence en 1971					
Langue maternelle	Non-migrants + même logement	Migrants (1)	Canada moins Québec	Province non déclarée	Extérieur du Canada	Total
Québec	Québec					
Anglais	555 375	111 160	39 520	5 565	32 680	744 300
Français	3 650 235	873 640	35 210	29 720	38 325	4 627 130
Autres	240 485	28 750	4 320	2 015	33 510	309 080
Non-déclarée	85 620	5 750	630	12 165	3 690	107 855
Total	4 531 725	1 019 305	79 680	49 465	108 200	5 788 370
Canada moins Québec	Canada moins Québec		Québec			
Anglais	8 941 645	2 725 435	89 595	83 620	359 975	12 200 270
Français	643 800	137 085	39 105	6 310	13 600	839 900
Autres	1 575 470	285 470	9 775	13 120	219 140	2 102 975
Non-déclarée	222 220	22 485	995	42 910	18 770	307 380
Total	11 383 165	3 170 445	139 480	145 965	611 475	15 450 530

Source: Statistique Canada, Recensement de 1976, 92-834

(1) Migrants: personnes ayant changé de municipalité dans la même province.

TABLEAU II

POPULATION DE 5 ANS ET PLUS SELON LA LANGUE MATERNELLE
ET LE LIEU DE RESIDENCE EN 1971. QUEBEC ET CANADA MOINS
QUEBEC 1976 (DONNEES REPARTIES)

Résidence en 1976	Lieu de résidence en 1971				
Langue maternelle	Non-migrants + même logement	Migrants (1)	Canada moins Québec	Extérieur du Canada	Total
Québec	Québec				
Anglais	566 070	117 103	41 896	33 834	758 903
Français	3 720 539	916 598	37 174	39 678	4 713 989
Autres	245 116	30 989	4 685	34 693	315 483
Total	4 531 725	1 064 690	83 755	108 205	5 788 375
Canada moins Québec	Canada moins Québec		Québec		
Anglais	9 119 678	2 861 351	94 071	371 374	12 446 474
Français	656 618	144 776	41 302	14 031	856 727
Autres	1 606 839	303 995	10 410	226 080	2 147 324
Total	11 383 135	3 310 122	145 783	611 485	15 450 525

Source: Statistique Canada, Recensement de 1976, 92-834

(1) Migrants: personnes ayant changé de municipalité dans la même province.

1. LES DONNEES BRUTES DU RECENSEMENT DE 1976

Le recensement de 1976 demandait aux Canadiens, entre autres, leur langue maternelle et leur lieu de résidence en 1976. Comme d'habitude, un certain nombre de recensés n'ont pas répondu à ces questions ou ne l'ont fait que partiellement. 49 465 Québécois, par exemple, ont déclaré avoir changé de municipalité sans préciser la localisation de leur lieu de résidence en 1971.

Afin de permettre aux lecteurs de constater les ajustements que nous avons effectués, nous reproduisons au tableau 1 les données brutes tirées du recensement. Nous avons d'abord réparti pour chaque province et territoire les migrants qui n'ont pas déclaré leur lieu de résidence en 1971 au prorata entre les migrants intraprovinciaux et interprovinciaux. Ensuite nous avons réparti pour chaque province et territoire les personnes qui n'ont pas déclaré leur langue maternelle au prorata des déclarés. Les résultats pour le Québec et le cumul des 11 autres régions du Canada se trouvent au tableau 2.

2. LES MIGRATIONS INTERPROVINCIALES 1966-1971 et 1971-1976

Avant de présenter les données de 1971-76, nous rappellerons la situation de 1966-71, ce qui facilitera la comparaison des deux lustres.

Un nombre important (4,0%) des Québécois de 5 ans et plus recensés en 1971 n'y résidaient pas en 1966 (222 525 personnes) (tableau 3). De ce nombre, le plus fort contingent est de langue maternelle anglaise (37,7%) suivi des francophones (32,3%) et des allophones (30,0%). La composition linguistique varie évidemment selon que les entrants proviennent d'autres régions du Canada ou de l'extérieur mais il est intéressant de noter que dans l'ensemble,

TABLEAU III

REPARTITION DE LA POPULATION DE 5 ANS ET PLUS SELON LE
LIEU DE RESIDENCE EN 1966 ET LA LANGUE MATERNELLE,
QUEBEC, 1971.

Lieu de résidence en 1971				
Langue maternelle	Québec	Canada- Québec	Extérieur du Canada	Total
Anglais	643 745	46 905	36 940	727 590
	0,885	0,064	0,051	1,000
	0,121	0,552	0,268	0,131
Français	4 400 400	33 360	38 465	4 472 225
	0,984	0,007	0,009	1,000
	0,827	0,393	0,280	0,807
Autre	274 945	4 635	62 215	341 795
	0,804	0,014	0,182	1,000
	0,052	0,055	0,452	0,062
Total	5 319 085	84 905	137 620	5 541 610
	0,960	0,015	0,025	1,000
	1,000	1,000	1,000	1,000

Source: Statistique Canada, tableaux spéciaux communiqués par monsieur Réjean Lachapelle.

Les migrants qui n'ont pas déclaré leur lieu de résidence au Canada en 1966 ont été répartis au prorata entre les migrants intraprovinciaux et interprovinciaux.

l'entrée de francophones fut assez importante même si les anglophones furent plus nombreux. Il est aussi important de rappeler qu'il est venu au Québec plus d'anglophones que d'allophones. D'autre part, 11,5% des anglophones du Québec recensés en 1971 y sont arrivés entre 1966 et 1971 comme 19,6% des allophones et seulement 1,6% des francophones.

Comme nous connaissons le nombre de personnes dans les autres provinces qui ont déclaré résider au Québec en 1966, nous pouvons avoir une idée des échanges migratoires interprovinciaux (tableau 4). Le Québec a reçu 84 905 migrants interprovinciaux mais a perdu en même temps 160 300 personnes si bien que le solde migratoire interprovincial est négatif: -75 395. C'est le groupe anglophone qui a subi le plus de perte en nombres absolus, - 52 170 suivi du groupe francophone de - 13 500 et des allophones, - 9 730. Il est toutefois préférable de calculer les taux de sortie en faisant le rapport des départs à la population qui a déclaré résider au Québec en 1966. Nous obtenons ainsi un taux de sortie de 13,3% chez les anglophones, de 1,1% chez les francophones et de 5,0% chez les allophones.

Comme 11,5% de la population anglophone du Québec de 1971 est entrée entre 1966 et 1971 (6,4% d'une autre province) et comme 13,3% des anglophones qui y résidaient en 1966 ont quitté, on a parfois utilisé l'expression "porte revolver" pour décrire la mobilité des anglophones du Québec.

D'après le recensement de 1976, en faisant certaines répartitions des non-déclarés nous pouvons estimer à 191 960 le nombre de Québécois de 5 ans et plus qui n'y résidaient pas en 1971 (3,2% de la population) (tableau 5). C'est un peu moins que les 222 525 entrants de 1966-71. De ce nombre 83 755 viennent du Canada

TABLEAU IV

MIGRATIONS INTERPROVINCIALES EN PROVENANCE (SORTIES)
ET A DESTINATION DU QUEBEC SELON LA LANGUE MATERNELLE,
(1966-1971)

Langue maternelle	Entrées	Sorties	Solde	Taux de sortie
Anglais	46 905 0,552	99 075 0,618	- 52 170	0,133
Français	33 360 0,393	46 860 0,292	- 13 500	0 011
Autre	4 635 0,055	14 365 0,090	- 9 730	0,050
Total	84 905 1,000	160 300 1,000	- 75 395	0,029

Notes et source: Population de 5 ans et plus. Les données proviennent d'un tableau spécial du Recensement de 1971 communiqué par monsieur Réjean Lachapelle.

Les migrants qui n'ont pas déclaré leur lieu de résidence au Canada en 1966 ont été répartis au prorata entre les migrants intraprovinciaux et interprovinciaux.

TABLEAU V

REPARTITION DE LA POPULATION DE 5 ANS ET PLUS SELON
LE LIEU DE RESIDENCE EN 1971 ET LA LANGUE MATERNELLE,
QUEBEC, 1976.

Lieu de résidence en 1971				
Langue maternelle	Québec	Canada - Québec	Extérieur du Canada	Total
Anglais	683 173	41 896	33 834	758 903
	0,900	0,055	0,045	1,000
	0,122	0,500	0,313	0,131
Français	4 637 137	37 174	39 678	4 713 989
	0,984	0,008	0,008	1,000
	0,829	0,444	0,367	0,814
Autre	276 105	4 685	34 693	315 483
	0,875	0,015	0,110	1,000
	0,049	0,056	0,320	0,055
Total	5 596 415	83 755	108 205	5 788 375
	0,967	0,014	0,019	1,000
	1,000	1,000	1,000	1,000

Source: Statistique Canada, Recensement de 1976, 92-834.

Les migrants qui n'ont pas déclaré leur lieu de résidence au Canada en 1971 ont été répartis au prorata entre les migrants intraprovinciaux et interprovinciaux. Les personnes qui n'ont pas déclaré leur langue maternelle ont été réparties au prorata des déclarées.

et 108 205 de l'étranger. La proportion de francophones dans les entrants égale maintenant celle des anglophones (40,0% et 39,5%) tandis que seulement 20,5% des entrants sont des allophones. Il y a donc deux fois plus d'entrants anglophones qu'allophones. D'autre part, 10,0% des anglophones québécois de cinq ans et plus sont arrivés au Québec entre 1971 et 1976 comme 12,5% des allophones et seulement 1,6% des francophones.

Nous avons aussi estimé le nombre de personnes recensées en 1976 dans les autres provinces qui résidaient au Québec en 1971 (tableau 6).

Alors qu'il recevait 83 755 migrants interprovinciaux, le Québec perd au profit des autres provinces 145 783 personnes soit 2,5% de ses résidents de 1971. Le solde migratoire est négatif: -62 028. Le solde du lustre 1966-71 était plus important et le taux de sortie plus élevé, 2,9%.

C'est encore le groupe anglophone qui subit le plus de perte et voit partir 12,1% de ses effectifs. Le taux de sortie est cependant passé de 13,3% entre 1966-71 à 12,1% en 1971-76 et le solde négatif est le même. Il n'y a donc pas eu accentuation de l'émigration interprovinciale des anglophones mais au contraire une légère amélioration ce qui n'empêche pas ce taux d'être encore très élevé. Le taux d'émigration interprovinciale a également diminué pour les francophones (de 1,1% à 0,9%) et les allophones (de 5,0% à 3,6%).

Si la migration interprovinciale peut paraître préoccupante pour les anglophones, il n'en reste pas moins que l'ensemble des Québécois changent peu de province. Comparons avec l'Ontario qui a reçu pendant le lustre 1971-76, 212 354 migrants interprovinciaux et qui en a perdu 268 205, soit un solde de -55 851.

TABLEAU VI

MIGRATIONS INTERPROVINCIALES EN PROVENANCE (SORTIES)
 ET A DESTINATION DU QUEBEC SELON LA LANGUE MATERNELLE,
 (1971-1976)

Langue maternelle	Entrées	Sorties	Solde	Taux de sortie
Anglais	41 896 0,500	94 071 0,645	- 52 175	0,121
Français	37 174 0,444	41 302 0,283	- 4 128	0,009
Autre	4 685 0,056	10 410 0,072	- 5 725	0,036
Total	83 755 1,000	145 783 1,000	- 62 028	0,025

Source: Statistique Canada, Recensement de 1976, 92-834

Les migrants qui n'ont pas déclaré leur lieu de résidence au Canada en 1971 ont été répartis au prorata entre les migrants intraprovinciaux et interprovinciaux. Les personnes qui n'ont pas déclaré leur langue maternelle ont été réparties au prorata des déclarées.

Le solde négatif est inférieur à celui du Québec mais le taux de départ des Ontariens vers les autres provinces (3,7%) est supérieur à celui des Québécois (2,5%).

3. LES MIGRATIONS INTERPROVINCIALES SELON LES GROUPES D'ÂGES

Comme les migrations varient beaucoup selon l'âge, nous avons réparti les 145 783 émigrants selon la langue maternelle et le groupe d'âges en 1976 et avons calculé des taux d'émigration interprovinciale (tableau 7 et graphique 1).

Ce qui apparaît d'abord, ce sont des disparités importantes dans les taux des groupes linguistiques, le taux le plus élevé des francophones étant plus petit que le taux le plus faible des allophones et à plus forte raison des anglophones. Il est curieux aussi de voir une si grande différence entre les allophones et anglophones. On peut penser toutefois que certains allophones qui partent, retournent dans leur pays d'origine.

C'est chez les jeunes adultes, comme on pouvait s'y attendre que les sorties sont les plus importantes. Près de 20% des anglophones âgés de 20-24 ans en 1971 et de 25-29 en 1976 qui étaient au Québec en 1971 se retrouvent ailleurs au Canada en 1976. C'est une déperdition qu'on qualifie aisément de considérable. Nous connaissons par ailleurs le taux de sortie de cette même génération pour le lustre 1966-71: 16,5% ⁽¹⁾. Les jeunes anglophones québécois âgés de 15-19 ans en 1966 perdent donc le tiers de leurs effectifs en 10 ans si l'on cumule en faisant certaines hypothèses d'indépendance leurs taux de départs: 1 000 jeunes de

(1) Gary Caldwell. Emigration de la jeunesse anglophone, Québec 1971-1976 in Cahiers québécois de démographie, vol. 7 no 2, 3-24), p. 16.

EFFECTIFS ET TAUX D'EMIGRATION INTERPROVINCIALE 1971-1976 SELON LA
 LANGUE MATERNELLE ET LE GROUPE D'ÂGES EN 1976. QUEBEC

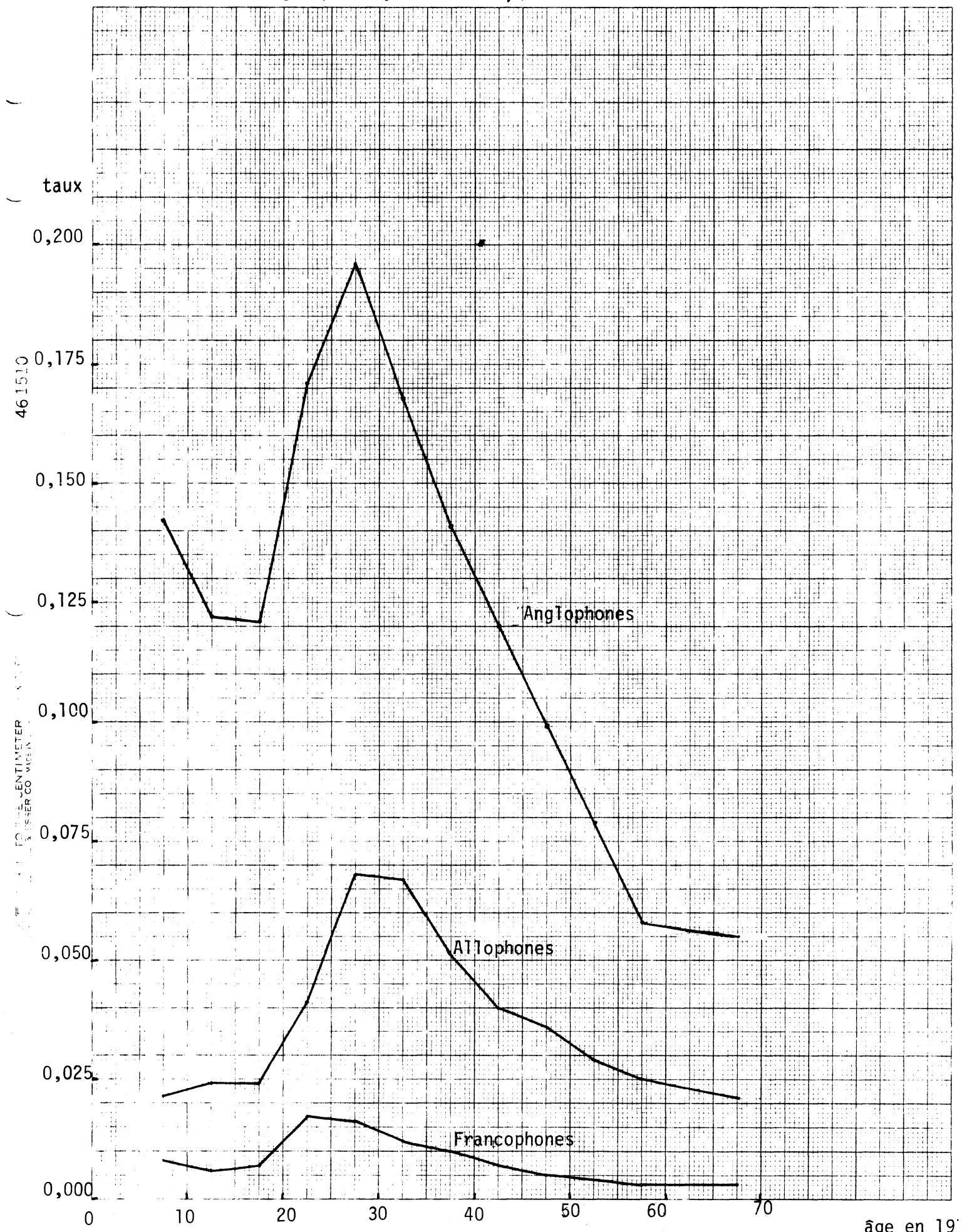
LANGUE MATERNELLE								
Groupe d'âges en 1976	Anglais		Français		Autre		Total	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Nombre	Taux
5-9	9 418	0,142	3 294	0,008	426	0,021	13 138	0,027
10-14	10 016	0,122	3 051	0,006	531	0,024	13 598	0,022
15-19	10 132	0,121	4 213	0,007	486	0,024	14 831	0,022
20-24	12 704	0,171	8 331	0,017	762	0,041	21 797	0,037
25-29	13 308	0,196	7 312	0,016	1 548	0,068	22 168	0,041
30-34	9 339	0,168	4 778	0,012	1 456	0,067	15 573	0,034
35-39	6 446	0,141	2 951	0,010	1 274	0,051	10 671	0,029
40-44	5 270	0,120	2 027	0,007	1 044	0,040	8 341	0,024
45-49	4 588	0,099	1 542	0,005	868	0,036	6 998	0,020
50-54	3 732	0,079	1 108	0,004	694	0,029	5 534	0,017
55-59	2 425	0,058	750	0,003	377	0,025	3 552	0,013
60 +	6 693	0,055	1 937	0,003	1 001	0,021	9 631	0,013
Total	94 071	0,121	41 302	0,009	10 410	0,036	145 783	0,025
20-59 ans 1966-71 (1)		0,140		0,013				0,032
1971-76	57 812	0,137	28 779	0,011	8 023	0,045	94 634	0,029
1966-71 ⁽²⁾								
20-24 ans		0,165		0,031		0,062		0,041

Source: Tableaux 6.5 et 6.6 Les données brutes par groupe d'âges proviennent d'un tableau non publié de Statistique Canada que nous a communiqué M. Gary Caldwell; nous avons réparti les non-déclarés au prorata

(1) Réjean Lachapelle, Regards sur la population québécoise (à paraître)

(2) Gary Caldwell et P. Obermeier, Emigration de la jeunesse anglophone, Québec 1971-1976, in Cahiers Québécois de Démographie, 7.2, 3-24, p. 16 (1978)

Graphique 1 Taux d'émigration interprovinciale selon la langue maternelle et le groupe d'âges, 1971-76, Québec 1976



15-19 ans en 1966 se retrouvent 835 en 1971 ($1\ 000 \times (1-0,165)$) et 671 de 25-59 ans en 1976 ($835 \times (1-0,196)$). Le taux de départ des anglophones de 25-29 ans est plus de 12 fois supérieur à celui des francophones des mêmes âges et près de 5 fois celui des allophones.

17,1% des Anglo-Québécois de 1971 âgés de 15-19 ans ont quitté le Québec pour une autre province entre 1971 et 1976. Pendant le lustre précédent, le taux correspondant était de 16,5%. Il y aurait donc une augmentation des taux de départ à certains âges mais les taux par âge de 1971 sont sous-estimés car les non-déclarés n'ont pas été répartis. Chez les francophones les taux correspondants baissent de 3,1% en 1966-71 à 1,7% en 1971-76 et ceux des allophones de 6,2% à 4,1%.

Si nous comparons les taux de sortie pour la population d'âge actif (20-59 en 1971 et en 1976) les taux des anglophones et des francophones baissent légèrement, de 14,0% à 13,7% et de 1,3% à 1,1% respectivement.

4. COUP D'OEIL SUR LES DONNEES LES PLUS RECENTES

Les données mensuelles sur les migrations des enfants de 0-17 ans inscrits au fichier de l'Allocation familiale (tableau 8) nous renseignent sur l'évolution jusqu'en décembre 1978. Nous trouvons aussi des données sur les jeunes immigrants internationaux.

Chez les enfants il y a de 1974 à 1976, 14 709, 14 127 et 15 001 sorties puis on observe une forte hausse à 20 410 sorties en 1977 mais on redescend à un niveau d'à peu près 17 500 en 1977 en estimant les deux dernières semaines ⁽¹⁾. De juin à décembre 1977, se produisent 13 728 sorties tandis qu'en 1978, il

(1) Les données des deux premières semaines sont connues.

Tableau 6.12

MIGRATIONS INTERPROVINCIALES MENSUELLES DES 0-17 ANS SELON LE FICHIER DES ALLOCATIONS FAMILIALES
DU CANADA, QUEBEC 1974-1978

	1974				1975				1976			
	I.I.N.	I.I.P.	E.I.P.	M.I.N.	I.I.N.	I.I.P.	E.I.P.	M.I.N.	I.I.N.	I.I.P.	E.I.P.	M.I.N.
Janvier		827	1 198	- 371		1 102	1 305	- 203		556	723	- 167
Février		667	948	- 281		861	922	- 61		697	961	- 264
Mars		727	948	- 221		618	1 064	- 446		814	944	- 130
Avril		625	910	- 285		564	635	- 71		616	740	- 124
Mai		726	961	- 235		662	682	- 20		672	786	- 114
Juin		855	695	+ 160		653	868	- 215		620	926	- 306
Juillet		1 060	846	+ 214		953	1 033	- 80	792	1 025	1 262	- 237
Août		1 534	1 831	- 297		1 245	1 594	- 349	991	942	1 571	- 629
Septembre		1 283	2 069	- 786		969	1 967	- 998	1 142	1 300	1 945	- 645
Octobre		1 378	2 123	- 745		1 123	1 597	- 474	577	1 268	2 201	- 933
Novembre		1 605	1 858	- 253		1 704	1 899	- 195	438	1 093	1 500	- 407
Décembre		868	322	+ 546		792	561	+ 231	800	829	1 442	- 613
Total		12 155	14 709	-2 554		11 246	14 127	-2 881	8 233	10 432	15 001	- 4 569
	1977				1978							
	I.I.N.	I.I.P.	E.I.P.	M.I.N.	I.I.N.	I.I.P.	E.I.P.	M.I.N.	I.I.N.	I.I.P.	E.I.P.	M.I.N.
Janvier	394	772	1 131	- 359	324	602	1 237	- 635				
Février	320	384	729	- 345	261	313	845	- 532				
Mars	532	649	1 152	- 503	293	606	1 017	- 411				
Avril	522	465	1 008	- 543	323	432	819	- 387				
Mai	464	454	945	- 491	330	457	937	- 480				
Juin	465	496	1 337	- 841	239	482	1 047	- 565				
Juillet	517	692	1 856	- 1 164	331	616	1 457	- 841				
Août	536	741	2 847	- 2 106	263	970	2 382	-1 412				
Septembre	402	1 045	2 803	- 1 758	231	969	2 500	-1 531				
Octobre	446	973	2 706	- 1 733	215	790	1 764	- 974				
Novembre	307	772	2 179	- 1 407	131	924	1 560	- 636				
Décembre	278	514	1 717	- 1 176								
Total	5 183	7 984	20 410	-12 426								

Source: Tableaux spéciaux compilés par la Division de l'éducation, des sciences et de la culture,
Statistique Canada

I.I.N.= Immigration internationale, I.I.P. = Immigration interprovinciale, E.I.P. = Emigration interprovinciale
M.I.N.= Migration interprovinciale nette

Note: Ces chiffres représentent la situation décalée de quelques mois dû aux délais de compilation.

y en a moins, 10 710. On observe cependant une baisse continue dans les entrées interprovinciales et internationales. Il est intéressant de remarquer toutefois que de juin à décembre 1978, le Québec a reçu à peu près le même nombre de jeunes des autres provinces (4 751) qu'en 1977 (4 719).

Conclusion

On peut difficilement soutenir qu'il s'est produit entre 1971 et 1976 un accroissement considérable de l'émigration interprovinciale au Québec; on observe au contraire une diminution des taux de sortie et des chiffres absolus d'émigrants pour les trois groupes linguistiques. Quant aux entrées, il y a peu de changements dans les totaux pour les deux lustres sauf qu'il entre moins d'anglophones et plus de francophones entre 1971 et 1976. Comme on ne sait pas encore le lieu de naissance de ces immigrants interprovinciaux, il est trop tôt pour conclure si ce sont des Québécois qui reviennent ou des francophones hors Québec qui se "rapatrient". Si l'émigration des anglophones est moins importante que ce que certains prétendaient, il n'en reste pas moins qu'elle est très importante.

Les données mensuelles des migrations des enfants qui peuvent servir d'indicateur des migrations interprovinciales affichent un soubresaut dans les sorties en 1977, mais une baisse en 1978.